

Le film catastrophe....

Le film catastrophe ou « films du désastre », disaster est un genre cinématographique dont l'origine remonte aux années 1970. Il se caractérise par une écriture basée sur le suspens, jouant sur la mécanique de la fatalité, ainsi que sur les effets spéciaux qui ont commencé à se développer au cours des années 1970 jusqu'à aujourd'hui. Parmi les catastrophes les plus dépeintes au cinéma, nous avons les catastrophes naturelles (tornades, tremblement de terre, raz de marée, éruption volcanique), les catastrophes technologiques (crash d'avion, naufrage de paquebot, incendie), ainsi que les conséquences qui en découlent !

Ils sont les reflets des angoisses d'une époque.

Godzilla (Bryan Cranston, 2013 : le physicien nucléaire Joseph Brody, découvre que des créatures ont été réveillées par des essais nucléaires d'après-guerre dans le Pacifique, près du Japon. Bientôt les créatures menacent la côte américaine et Godzilla va devoir sauver l'humanité...

<https://youtu.be/wLY-roD488U>

La Tour Infernale (John Guillermin et Irwin Allen, 1974 : à San Francisco, le plus grand gratte-ciel du monde va être inauguré. Son architecte, Douglas Roberts, voit cette soirée tourner au drame lorsqu'un court-circuit provoque un incendie et bloque les convives au 135e étage du bâtiment. C'est Michael O'Hallorhan, le capitaine des pompiers de la ville, qui est chargé de commander l'opération de sauvetage.

https://youtu.be/DTh4_jWxH0U

Cloverfield (Matt Reeves, 2008) : le film relate l'histoire d'un monstre inconnu ravageant la ville de New York, dans laquelle Rob Hawkins et ses amis tentent de survivre.

<https://youtu.be/ZKJ6yPY16kc>

Un sous-genre a vu le jour il y a une quinzaine d'années, la « cli-fi » (« **climate fiction** »), en regard des menaces touchant notre écosystème.

Le Jour d'Après (Roland Emmerich, 2004), *Snowpiercer* (Bong Joon-ho, 2013), *Les Bêtes du Sud Sauvage* (Benh Zeitlin, 2012 ; à propos de l'ouragan en Louisiane), *Les Combattants* (Thomas Cailley, 2014) <https://youtu.be/hyT4gEKn-ck>

Montée des eaux, pollution, changement de température, incendies incontrôlables, extinction de la biodiversité, chacune des modifications écologiques constatées par les scientifiques est explorée par le cinéma.

Les films catastrophes se jouent de codes et de constructions narratives bien définis. Parmi ceux-ci, nous pouvons notamment citer :

la présentation d'une situation initiale et de personnages principaux servant d'attache narrative aux spectateurs ;

la mise en place d'éléments annonciateurs d'une catastrophe à venir ;

l'arrivée de la catastrophe en elle-même qui va impacter la vie de nos personnages principaux.

Et enfin, la réaction de nos personnages à ces événements, ainsi qu'aux conséquences qui en découlent.

Depuis une quinzaine d'années, les cinéastes se tournent vers des personnages en lutte. Halla, héroïne de *Woman at war* en fait partie : « *Le vandalisme contre notre nature qui cause le réchauffement climatique est un crime contre l'humanité et la vie sur Terre. [...] Nous sommes la génération la plus puissante qui ait existé et aussi la dernière à pouvoir arrêter la guerre contre notre Terre-Mère.* »

Visionnez, à présent cette interview du réalisateur et du personnage principal :

<https://www.youtube.com/watch?v=PfYyAnDLy0Y>

Kathia Nasillski, Professeure détachée au Service Éducatif de Normandie Images.